

Témoignage : l'anglais, bon pour la tête!

Autor(en): **Armand, Huguette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **28 (1998)**

Heft 12

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826845>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Dessin Skylil

porte le bonheur souhaité. Prenez garde également à ne pas surestimer votre mémoire. Avec l'âge, elle peut diminuer, voire simplement ralentir. Il paraît évident que des études, faisant appel aux connaissances acquises au cours de votre vie, seront plus aisées.

Toutes les personnes qui ont entrepris des études tardives à l'Uni 3, dans les Ecole-Club ou dans les associations spécialisées comme Pro Senectute ou le MDA reconnaissent que le travail en groupe est plus agréable. Surtout s'il s'agit d'un groupe de personnes qui partagent vos passions et vos goûts.

Voyages et culture

Si les langues attirent particulièrement les nouveaux retraités, il y existe des dizaines d'autres manières d'apprendre, de se perfectionner ou de se cultiver. Nous pensons tout d'abord aux spectacles, aux concerts ou au cinéma. Comme vous le savez certainement, des rabais sont consentis aux seniors, qu'il s'agisse d'abonnements ou de billets vendus séparément. Un coup d'œil à l'agenda culturel de votre quotidien vous permettra de choisir parmi une offre très importante et éclectique.

Selon votre caractère, vous choisirez entre une occupation dite active

(langues, dessin, écriture) ou un loisir passif (conférences, spectacles, concerts, films). La meilleure solution est naturellement un subtil panachage des deux.

Reste une activité culturelle qui fait souvent l'unanimité chez les seniors: les voyages. Mieux: les voyages d'étude. Dans ce domaine également, de nombreuses institutions, sociétés, et même des universités proposent une série de voyages à thèmes.

L'ordinateur et Internet passionnent de plus en plus de seniors. Étonnamment, on découvre toujours plus de retraités qui tapotent sur un clavier, alors qu'ils n'ont jamais approché de machine à écrire durant leur vie active. Ce phénomène démontre bien la soif d'apprendre et l'ouverture d'esprit des sexa, septua ou octogénaires, désireux de vivre avec leur époque.

Il est vrai qu'en apprivoisant l'ordinateur, c'est une fenêtre immense qui s'ouvre sur le monde et la connaissance.

Jean-Robert Probst

PROCHAIN ARTICLE

Voyagez, ouvrez-vous au monde

TÉMOIGNAGE

L'anglais, bon pour la tête!

«Retraitée depuis bientôt quinze ans, je suis régulièrement des cours d'anglais donnés dans le cadre du MDA de Neuchâtel. Je le fais pour ne pas dégringoler trop vite, pour activer mes neurones et ma mémoire. Je préfère me cultiver et améliorer mes connaissances de manière active, en suivant des cours de langues, et pas seulement passive, en écoutant des conférences.

Lorsque je fréquentais l'école, puis le gymnase, j'avais eu l'occasion d'acquérir quelques notions d'anglais. Mais je les ai laissées en veilleuse pendant plus de quarante ans, par manque de temps. Au long de ma vie, j'ai toujours un peu lu en anglais, afin de garder le vocabulaire. Cela dit, j'étais incapable de comprendre une conversation simple, ni même de m'exprimer en anglais. Souvent, les gens parlent trop rapidement, et il y a l'obstacle des accents.

Au début de la retraite, mon mari et moi avons passé trois semaines de vacances-études pour seniors à Bournemouth, dans le sud de l'Angleterre. Cela ne m'a pas apporté une grande satisfaction, car à l'époque, j'étais encore assez faible en grammaire. Je suis sûre que j'en profiterais plus aujourd'hui...

Ces leçons d'anglais m'apportent beaucoup, car nous nous retrouvons entre amies. En plus de l'apprentissage de la langue, il y a une certaine convivialité. Et puis, ça m'oblige à un certain effort de mémoire. Tant que la tête va bien, c'est le principal! »

Huguette Armand, Cormondrèche